

Sud Pays basque

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Un artiste de retour aux sources de son inspiration

Lauréat du premier prix du Salon des indépendants de Ducontenia en 2011, Andoni Guiresse révèle plus de dix ans après, à La Rotonde, une exposition nommée « De l'intime à l'universel ». À découvrir jusqu'au 19 janvier

Treize ans après avoir décroché le premier prix du Salon des artistes indépendants de Ducontenia, deux après avoir participé à la 16^e Foire internationale de Venise, Andoni Guiresse signe un retour aux sources en présentant à La Rotonde de Saint-Jean-de-Luz une exposition inédite intitulée « De l'intime à l'universel ».

Formé à l'école d'art de Bayonne puis aux Beaux-arts de Rennes, le peintre désormais établi à Besançon développe depuis dix ans un langage qu'il nomme le « minimalisme poétique ».

Proche de l'esthétique japonaise, cet univers fait référence au « minimalisme » et à « l'expressionnisme abstrait », deux courants artistiques de la seconde moitié du XX^e siècle qui traditionnellement s'opposent.

Encre noire et feuille d'or

Cet art alliant économie de moyen et générosité poétique se traduit sur des papiers blancs par un langage épuré au mouvement lent et à l'énergie paisible.

Sa philosophie s'articule autour de trois concepts fondamentaux : le sacré (or), la présence (noir), le vide (blanc). Et son expression prend corps exclusivement à l'encre et à la feuille d'or 24 carats sur papier Arches.



Le minimalisme poétique d'Andoni Guiresse se dévoile jusqu'au 19 janvier dans la salle d'exposition de La Rotonde, à Saint-Jean-de-Luz. DR

« Ma pratique, bien qu'intuitive, suit une démarche construite. Dans un monde agité en proie à de mul-

tiples tensions, c'est une invitation à se ressourcer par la contemplation, la rêverie et la méditation », ex-

UNE DÉMARCHÉ ORIGINALE

Pour laisser libre cours à son art, Andoni Guiresse tapisse le sol de son atelier de grandes feuilles noires, puis il dispose soigneusement les papiers blancs sur lesquels il va intervenir, à égale distance les uns des autres. Il s'exerce à projeter de l'encre sur de grands supports blancs, pour trouver le mouvement du geste et l'intensité de l'encre qui l'intéressent. Puis il se lance dans les projections définitives, en recherchant de la cohérence et de la variation. « Il y a dans mon travail une relation évidente à la danse et à la musique. Je travaille d'ailleurs la plupart du temps en musique, avec Bach, Haendel, Chopin, etc. », dit-il. Lorsque l'encre est sèche, il organise l'espace avec des lignes ou formes à la feuille d'or, puis il termine avec une ou plusieurs traces noires afin de structurer et « ouvrir » l'œuvre, c'est-à-dire « activer son effet sensible et sa capacité à faire voyager par l'imaginaire ».

pliquait-il lors du vernissage de cette présentation luzienne, le 20 décembre.

Poussé par Jean Idiart

L'artiste, poussé à ses débuts par le Luzien Jean Idiart, dit rechercher à travers ses créations « une manière harmonieuse d'être au monde », en lien avec ses valeurs et ses aspirations profondes. La découverte est possible jusqu'au dimanche 19 janvier, place Maurice Ravel.

La salle d'exposition est ouverte du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 heures et le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Plus d'informations sur la page Instagram de l'artiste et sur son site Internet : www.andoniguiresse.com